

Comédie de Genève

Gloucester time - Matériau Shakespeare - Richard III

**MARCIAL DI FONZO BO
& FRÉDÉRIQUE LOLIÉE**

D'après Richard III de William Shakespeare
Reprise de la création de 1995 de Matthias Langhoff

Coproduction

27 - 30.04.22

CONTACT

Olivier Gurtner
T. 078 734 33 29
ogurtner@comedie.ch

Gina Tagliabue
T. 079 336 24 85
gtagliabue@comedie.ch

IMAGES HD
www.comedie.ch

Projet

Œuvre mythique, une mise en scène d'anthologie... la Comédie de Genève remonte son *Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III* dans la mise en scène du tuteur Matthias Langhoff, reprise par celui qui incarna le rôle-titre, Marcial Di Fonzo Bo, avec Frédérique Loliée. À (re)découvrir du 27 au 30 avril 2022, sur le grand plateau.

Présenté en 1995 à la Comédie des Philosophes, le spectacle repasse par les mains expertes de Frédérique Loliée et Marcial Di Fonzo Bo. Ce dernier y tient toujours le rôle-titre, entouré d'une distribution renouvelée, dans une production du CDN Caen en coproduction avec La Comédie, dans les décor et costumes de la célèbre Catherine Rankl, le tout basé sur une nouvelle traduction d'Olivier Cadiot. La reprise donnée en septembre dernier donne « Un coup de jeune à la pièce de Shakespeare » selon *Mouvement*, pour ce spectacle « Faussement bâclé et vraiment cinglant » tel que l'écrivait *Libération* au moment de la création.

Au lendemain de la guerre des Deux-Roses qui a opposé les familles d'York et de Lancastre, l'Angleterre connaît un moment d'accalmie sous le règne d'Édouard IV. Son frère Richard, dont la laideur physique n'a d'égale que la cruauté, se lance à la conquête du pouvoir, massacrant tous ceux qui entravent son accession au trône. À Genève, la grande scène se réjouit d'accueillir un talent polymorphe, acteur au cinéma, au théâtre, metteur en scène aussi à l'opéra (son King Arthur à l'opéra des Nations en 2018) : Marcial Di Fonzo Bo. À ses côtés, Frédérique Loliée, elle aussi actrice, metteuse en scène et réalisatrice, elle a notamment joué dans *Théorèmes* d'après Pasolini en automne dernier à la Comédie de Saint-Etienne. Ensemble, ils ont tricoté, restructuré la pièce et convoqué le présent en référence.



© Clémence Lesné

Générique

Avec **Manuela Beltrán Marulanda, Nabil Berrehil, Michele De Paola, Marcial Di Fonzo Bo, Isabel Aimé Gonzáles Sola, Victor Lafrej, Kévin Lelannier, Frédérique Loliée, Margot Madec, Anouar Sahraoui, Arnaud Vrech**

Et **Claudio Codemo, Maud Dufour, Grégory Guilbert, Laura Lemaître, David Marain**

Texte **William Shakespeare**

D'après la mise en scène de **Matthias Langhoff**

Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo** et **Frédérique Loliée**

Nouvelle traduction **Olivier Cadiot**

Conseillère à la traduction **Sophie McKeown**

Collaboration artistique **Marianne Ségol-Samoy**

Décor et costumes **Catherine Rankl**

Assistante aux costumes **Charlotte Le Gall**

Lumières **Laurent Bénard**

Création sonore **Jean-Baptiste Julien**

Perruques, masques **Cécile Kretschmar**

Maquillages **Maurine Baldassari, Cécile Kretschmar**

Régie générale **Laura Lemaître et David Marain** en alternance

Régie de scène accessoires et plateau **Thomas Nicolle**

Régie de scène lumières **Claudio Codemo**

Régie son **Tiphaine Burnel**

Régie de scène machiniste-constructeur **Grégory Guilbert**

Régie costumes **Maud Dufour**

Décor construit par **les ateliers de la Comédie de Caen** sous la direction de **Carine Fayola**

Production **Comédie de Caen - CDN de Normandie**

Coproduction **La Villette - Paris, TNBA - CDN de Bordeaux, Comédie de Genève**

PARCOURS EN ACTES - Région Normandie

Avec le soutien du **fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB** et le dispositif d'insertion de l'**École du Nord**, soutenu par la **Région Hauts-de-France** et le **Ministère de la Culture**



© Clémence Lesné

Entretien

Marcial Di Fonzo Bo

Marcial Di Fonzo Bo fait renaître Richard III de ses cendres. 27 ans après sa création à Genève, la mise en scène phénoménale de Matthias Langhoff n'a pas pris une ride. L'événement est aussi exceptionnel que l'occasion est belle de remettre le monstre sacré dans l'arène. Marcial Di Fonzo Bo y tient toujours le rôle-titre, entouré d'une distribution renouvelée. Entretien avec l'artiste.

Propos recueillis par Jean-François Perrier

JFP : Les « reprises » au théâtre ne sont pas très habituelles contrairement à l'opéra ou à la danse. Pourquoi reprendre cette version de Richard III plus de 25 ans après sa création ?

MDFB : La vie d'un spectacle est de plus en plus courte et il tombe dans l'oubli, ne vivant plus que dans la mémoire des spectatrices et spectateurs qui ont pu le voir. Offrir la possibilité à un public nouveau, notamment les jeunes générations, d'entrer en contact avec de grandes mises en scène qui ont marqué l'histoire du théâtre me paraît important. Cette proposition a beaucoup surpris Matthias Langhoff, ce sera une première pour lui car il n'a pas l'habitude de reprendre ses spectacles dans leur ancienne version puisqu'il est tout sauf un homme du passé. Il a plutôt tendance à réaliser de nouvelles créations à partir d'un même texte. Mais il sera là, avec nous, pour travailler et porter son regard sur cette reprise. Depuis ma nomination au CDN de Caen je me pose la question de la présence de jeunes acteurs et actrices dans un théâtre qui n'a pas d'école dans ses murs. Nous avons donc souhaité intégrer trois jeunes acteurs tout au long de la saison 2020-21 qui rejoindront le collectif d'artistes associés déjà en place.

Il nous a paru évident de revenir au travail que nous avions fait avec Matthias, il y a plus de 25 ans, pour la première fois il avait accepté de travailler avec un groupe de jeunes acteurs constitué par les élèves de la première promotion de l'école du Théâtre National de Bretagne alors dirigé par Emmanuel de Véricourt.

JFP : En quoi cette rencontre avec Matthias Langhoff a été fondamentale pour vous, comme celle que vous avez faite avec Claude Régy au tout début de votre carrière ?

MFDB : Parce qu'il porte avec lui toute une tradition du théâtre qu'il a su assimiler et transformer. Il est un héritier de Brecht, il est nourri des traditions du théâtre allemand tout en étant révolutionnaire et novateur. Il ne cache pas d'où il vient, il fait des surimpressions avec tout ce dont il a hérité. Il rend compte de ses apprentissages auprès des maîtres dont il restitue le meilleur, mais à sa façon avec son propre talent. Il ne copie pas, il invente à partir de cette accumulation d'expériences. Il offre une lecture du monde toujours incisive, toujours exigeante. Sa curiosité est toujours en éveil. C'est en cela qu'il est un maître pour moi, un de ceux qui propose toujours un spectacle total associant

Entretien

Marcial Di Fonzo Bo

les mots, les notes de musique, les images, en s'appuyant sur les acteurs, en les poussant au plus loin dans l'interprétation. Il fait du théâtre avec sa tête et avec ses mains, il invente des accessoires, il bricole sans cesse sur le plateau. Il s'entoure d'autres artisans qui sont les techniciens qui s'activent dans les coulisses pour faire fonctionner de la machinerie qu'il a inventée.

JFP : Comment imaginez-vous la reprise de ce rôle, que vous avez interprété en 1995 ?

MFDB : Souvent c'est autour de la laideur et de la difformité de Richard que se construit ce rôle. Pour ma part, il n'y avait pas de traduction physique de cette difformité mais mon corps et celui des autres interprètes étaient sans cesse « tordus » par la machine inventée par Matthias. C'est de ce combat que surgissait le rapport au « mal » qui est un des thèmes centraux de la pièce. Le mal absolu, le mal banal, motivé par la vengeance et la haine. L'histoire avance d'une façon limpide et cruelle et je veux transmettre cette fascination pour le mal qui irrigue toute la pièce. On pourrait presque dire que c'est le monde qui va mal et qui transforme les individus et les rend tels qu'ils sont en montrant leurs difformités. Il y a deux Richard, celui du jeu et celui de la sincérité, celui qui se sait fourbe et traître et le dit, celui qui sait peut-être à l'avance l'échec de son aventure.

JFP : En ce qui concerne la distribution, qui sera présent autour de vous ?

MFDB : Frédérique Loliée et Catherine Rankl, scénographe et costumière. Frédérique reprendra le rôle de Margaret et ensemble, nous assisteront Matthias dans son travail de mise en scène. Dans la production originale Matthias avait choisi de répartir les rôles entre une dizaine d'acteurs. Nous avons remarqué à l'époque que tous les doublons avaient un sens dans la dramaturgie shakespearienne. Pour cette nouvelle version, en plus des jeunes acteurs il y aura aussi quelques acteurs de la « constellation » Langhoff comme Evelyne Didi.

JFP : Matthias Langhoff a toujours inscrit ses mises en scène de pièces dites « classiques » en référence avec le monde qui l'entoure. Ce sera donc le cas pour cette reprise ?

MFDB : La question se pose car à l'époque nous étions dans la période de la première guerre d'Irak, qui avait commencé en 1991, et dans celle qui a vu l'effondrement de la Yougoslavie. Il faudra donc revisiter tout cela. Mais les références que Matthias avait injectées dans son traitement de la pièce sont souvent très poétiques, comme par exemple des photos d'obus dans le sable, et elles sont donc intemporelles, la guerre faisant encore largement partie de notre quotidien. Doit-on changer les images pour signifier davantage ? Dans le flot d'images dont nous sommes assaillis aujourd'hui, ce qui était moins le cas en 1995, il faut toujours choisir celles qui ont une force artistique, qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui.

Biographie

Marcial Di Fonzo Bo

Il quitte l'Argentine pour s'installer définitivement à Paris en 1987. Il a alors 21 ans. Formé à l'école du Théâtre National de Bretagne, il y rencontre Claude Régy avec lequel il joue trois pièces. Sa carrière de comédien prolifique l'amènera à jouer sous la direction de nombreux metteurs en scène, dont Philippe Minyana, Luc Bondy, Olivier Py, Rogdrigo Garcia et Raymond Depardon. Son jeu séduit aussi le grand écran. Il tourne avec plusieurs réalisateurs dont Émilie Deleuze, Gilles Bourdos, Claude Mourieras, Siegrid Alnoy, Brigitte Roüan, Maïwen, Olivier Torres. Il reçoit le prix d'interprétation de la critique théâtrale de Barcelone et le Prix de la révélation du Syndicat national de la critique théâtrale en France en 1995 pour son interprétation du méchant Richard III sous la direction de Matthias Langhoff. S'amorce entre les deux hommes une collaboration qui perdure depuis. Quelques années plus tard, il reçoit à nouveau le Prix du meilleur acteur par le Syndicat de la Critique pour sa partition dans *Le Couloir*, de Frédéric Maragnani et Philippe Minyana. En 2011, il est nommé aux Molières comme meilleur metteur en scène pour *La Mère*, de Florian Zeller.

L'homme de théâtre est aussi metteur en scène la compagnie des Lucioles qu'il crée en 1994 avec sa promotion du TNB.

En décembre 2014, il est nommé directeur de la Comédie de Caen, succédant alors à Jean Lambert-Wild.

Quelques-unes de ses mises en scène

Copi, un portrait (1998). Il collabore avec Pierre Maillet et Elise Vigier pour monter cette pièce, créée en France, elle tournera ensuite en Amérique du Sud.

L'Excès-l'usine de Leslie Kaplan (2002). Intégrant l'Orchestre national de Bretagne qui interprète une partition de Heiner Goebbels, *Surrogate Cities*, ce spectacle pharaonique intègre une cinquantaine de musiciens, huit acteurs et une soixantaine d'habitantes et habitants de la ville de Rennes.

La Estupidez (La Connerie) de Rafael Spregelburd (2008). L'auteur argentin s'inspire des Sept Péchés capitaux de Jérôme Bosch pour écrire sept pièces.

La Terquedad (L'Entêtement) de Rafael Spregelburd (2011). Martial Di Fonzo Bo poursuit son chantier Spregelburd et crée ce nouvel opus de l'heptalogie pour le Festival d'Avignon

Biographie

Frédérique Loliée

Elle est l'une des actrices-metteuses en scène du collectif issu de la 1ère promotion de l'école du Théâtre National de Bretagne en 1994 qui fonde cette même année le célèbre Théâtre des Lucioles. Sa complicité artistique avec Martial Di Fonzo Bo et les autres membres du collectif a donc plus d'un quart de siècle. Les Lucioles défendent et animent « un espace possible de chantier, ouvert, où l'on peut partir et revenir » afin de « continuer à travailler ensemble, sans créer une compagnie exclusive et fermée, ni une communauté ». Ses membres actifs se relaient à la mise en scène.

Actrice de caractère, elle travaille avec Matthieu Cruciani, Laurent Vacher, Matthias Langhoff, Jean-François Sivadier, Rodrigo Garcia, Pierre Maillet, Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier et développe une activité régulière en Italie, notamment avec Andrea De Rosa, Valerio Binasco, Jurij Ferrini, Marco Sciacaluga.

Quelques dates côté mise en scène

- Dès 2007, elle forme avec Élise Vigier – également membre du Théâtre des Lucioles – un duo pour lequel l'auteure Leslie Kaplan écrit une série de pièces : *Toute ma vie j'ai été une femme* ; *Louise, elle est folle* ; *Déplace le ciel* ; *Levers de rideau révolutionnaires* ; *Mai 68-Le chaos peut être un chantier*.
- Entre 2010 et 2012, elle réalise le documentaire *Les femmes, la ville, la folie* avec Élise Vigier.
- En 2014, toujours en compagnie d'Élise Vigier, elle adapte et met en scène le roman de Leslie Kaplan *Mathias et la Révolution*.
- En 2016, les deux femmes écrivent et tournent avec la réalisatrice Lucia Sanchez *Let's go*, une série web diffusée sur France3 Normandie.
- En 2018, elle adapte et met en scène *En attente-Actes profanes* d'Antonio Tarantino puis écrit et met en scène avec Élise Vigier, Gaëtan Lévêque et Philippe Hersant un spectacle mêlant cirque opéra et théâtre : *Kafka dans les villes*.

Infos pratiques

Lieu **Grande salle**

Durée **3h10 entracte compris**

Langue **français**

Âge conseillé **15+**

Étudiant.e.s, apprenti.e.s, professionnel.le.s,
jeune public moins de 20 ans **CHF 12.-**

Ainé.e.s, Carte 20 ans/20 francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté
à nos guichets

TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abo JE SORS ! **CHF 30.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, chômeur.se.s, partenaires, jeunes de 20
à 30 ans, accompagnant.e.s d'un.e jeune de -20
ans, Circulez !, abo plein tarif d'un autre théâtre

PONT DES ARTS

Mise en bouche **le mercredi 27 et vendredi 29
avril**

Bord plateau **le vendredi 20 avril, après la
représentation**

www.comedie.ch/presse